Compte rendu de la journée européenne de l'archéologie vivante




Le samedi 15 juin 2024 à 15h a eu lieu au Bastideum de Monpazier une table ronde sur l'archéologie, le patrimoine vivant régional autour d'une vingtaine de personnes en présence du président de la SHAP, M. Dominique Audrerie. Chaque intervenant avait 20mn pour s'exprimer.

M. Dominique Audrerie a ouvert la séance en définissant le terme d'archéologie vivante : action de s'occuper d'un patrimoine dormant (ou mort) afin de le faire évoluer, le remettre en valeur, le faire revivre et a mis l'accent sur le rôle important et indispensable du bénévolat et des passionnés, quels qu'ils soient.

Jean-Marie Baras, président du Groupe Archéologique de Monpazier, a présenté le recensement des mégalithes du Lot et Garonne et de la Dordogne, réalisé en 2022, 2023 et 2024. Liste des documents de base, collationnement, recherches sur le terrain, présentation des mémoires destinés au service régional de l'archéologie de la DRAC Nouvelle Aquitaine. Il a mis l'accent sur l'utilité de ce recensement qui a permis non seulement de préciser un nombre important de données sur ces témoignages de la première architecture « durable » humaine et de les présenter sur un support commun uniforme, de rectifier quelques erreurs, également d'attirer l'attention sur la disparition en 20 ans de mégalithes reconnus, sur des dégradations importantes et menaces « sanitaires » impactant la survie de notre patrimoine. Et surtout, en allant au-devant des gens sur le terrain, de sensibiliser un maximum de personnes (habitants, propriétaires, édiles…) à la nécessité de préserver notre patrimoine et d'intégrer l'action des divers partenaires (État, collectivités, associations…) puis nous a présenté à titre d'exemple 4 monographies en les détaillant et en a profité pour visualiser rapidement quelques virtualisations 3D de nos mégalithes.

Gérard Marty, membre du GAM, a ensuite mis en évidence la place de l'occitan dans notre région notamment par la toponymie et la patronymie. Il a rappelé comment cette langue s'est transmise oralement jusqu'à nous depuis les troubadours. Il a mis l'accent sur le rôle des locuteurs réunis dans des associations du félibrige autour du « Bornat dau Perigòrd ». Une renaissance peut éclore depuis la publication de la grammaire occitane d'Alibert, la tenue de dictionnaires et de précis de conjugaison par le « Congrès Permanent de la lenga occitana ». Enfin l'enseignement de l'occitan au sein de l'Éducation nationale permet aux jeunes périgourdins qui le souhaitent d'accéder au parler et à l'écriture de cette langue. Il nous a ensuite fait lecture d'un texte en occitan.

M. Audrerie a fait remarquer que le nouvel adressage a fait oublier dans nos communes rurales un certain nombre de toponymes.

Bernard Stéphan, également membre du GAM, nous a entretenus du patrimoine dormant, méconnu et cependant important de la vallée de la Couze en énumérant les sites majeurs qui ont marqué l'histoire dans le passé : Combe Capelle, Bayac, Montferrand, St-Avit-Sénieur, les moulins à papier de Couze, … Tous ces sites mériteraient un balisage et quelques panneaux pédagogiques afin que les passants, les touristes, les curieux puissent découvrir ce patrimoine et profiter de la beauté des nombreux sites naturels de cette vallée. Il a ouvert une parenthèse sur la période, alors non règlementée, de pillage et de commerce menée par Otto Hauser avant la 1ère guerre mondiale…

Enfin, Dominique Audrerie a invité le Maire de Monpazier à renouveler l'année prochaine cette expérience enrichissante.

Pour le GAM, Jean-Marie Baras 16/06/2024